

À Toulouse le 24 Septembre 2026

**Conseil départemental du Parti communiste français de la Haute-Garonne
Fédération de Haute Garonne**

1 allée Marc Saint-Saëns

31 100 TOULOUSE

contact@pcf31.fr

05 61 31 61 31

À l'attention de :

Fabien Gay, directeur de l'Humanité
Sofia Boutrih, directrice de la Fête de l'Humanité
Copie à Stéphane Bonnéry, coordinateur du CEN

Cher Fabien, chère Sofia,

Nous tenons tout d'abord à saluer la réussite de la Fête de l'Humanité et le travail accompli par les équipes qui en assurent l'organisation. La richesse de sa programmation et son rayonnement en font un rendez-vous majeur du débat politique, social et culturel.

La fédération de Haute-Garonne contribue depuis de nombreuses années à cette réussite à travers l'animation de plusieurs espaces, la mobilisation de nombreux bénévoles, l'engagement dans le Village du livre, la participation au dispositif de sécurité ainsi que le soutien apporté au développement des ressources de la Fête. Cet investissement traduit l'attachement profond des communistes haut-garonnais à la Fête et à l'Humanité.

Néanmoins nous souhaitons attirer votre attention sur la place accordée au Parti communiste français dans l'image et le récit de la Fête.

Nous sommes profondément attachés à l'ouverture de la Fête aux forces progressistes, au mouvement social et à l'ensemble de la gauche. Cette ouverture constitue l'une de ses richesses. Pour autant, elle ne saurait conduire à minorer la contribution déterminante des milliers de militantes et militants communistes qui la rendent possible chaque année.

La force de cet engagement, tant dans la communication de la Fête que dans sa couverture médiatique, mérite selon nous d'être davantage affirmée. Reconnaître pleinement cette réalité est non seulement légitime, mais également nécessaire pour valoriser celles et ceux qui font vivre cet événement.

Comment le journal et les communistes peuvent-ils vivre ensemble quand ces derniers décident d'une candidature à la présidentielle lors d'un congrès en juillet, et que quelques semaines après, ils apprennent dans l'Humanité que le thème de la Fête sera l'union de la gauche, et non un temps fort de la campagne de Fabien Roussel ?

Des comportements qui n'ont pas leur place à la Fête

Nous avons été heurtés et avons mal vécu plusieurs situations observées durant cette édition de la Fête. Au-delà des divergences politiques légitimes, nous avons constaté des comportements qui ne nous paraissent pas conformes à l'esprit de respect mutuel qui devrait prévaloir entre organisations de gauche.

Ainsi, des militants de La France insoumise ont publiquement pris à partie Fabien Roussel lors du meeting de Jean-Luc Mélenchon. Nous avons également observé des agressions verbales à l'encontre de militants socialistes devant leur stand, et d'autres partenaires de gauche écologistes ou autres. Tout cela diffusé abondamment sur les réseaux sociaux. Mais également des attitudes méprisantes et parfois insultantes envers des militants communistes mobilisés pour promouvoir le grand meeting de Fabien Roussel. Ces comportements n'ont, à notre connaissance, fait l'objet d'aucune condamnation claire des responsables de la France Insoumise mais non plus de la part de la direction de la fête et du journal, ce que nous regrettons.

Nous nous interrogeons également sur certains choix d'organisation et de programmation. La carte blanche accordée à Jean-Luc Mélenchon à l'Agora a donné le sentiment d'un traitement particulièrement privilégié et déplacé au moment du lancement de la campagne du candidat communiste.

Enfin, les conditions matérielles du meeting de Jean-Luc Mélenchon dans son stand et son impact sur d'autres initiatives programmées simultanément n'ont pas garanti un accueil respectueux de toutes les organisations.

- Qui a autorisé le survol du site par un drone ?
- Qui a validé une sonorisation dont la puissance a couvert l'ensemble des espaces voisins, y compris le débat animé par Sophie Binet à l'Espace social ?

Ces différents éléments ont nourri chez nos militants et militantes un sentiment de déséquilibre dans le traitement des sensibilités politiques, d'autant plus que c'est le Parti communiste français qui, fidèle à l'esprit d'ouverture de la Fête, invite ses partenaires politiques, syndicaux et associatifs à y participer.

Nous rappelons aussi que la diffusion régulière de l'Humanité sur les marchés ou dans les quartiers, les campagnes de souscription qui permettent au journal de surmonter ses difficultés et la vente des bons de soutien de la Fête reposent quasi exclusivement sur l'engagement des militants communistes. Cette réalité mérite un minimum de respect pour les choix politiques des communistes.

Au-delà de ces constats, nous souhaitons formuler plusieurs propositions pour les prochaines éditions. Il nous paraît nécessaire d'affirmer plus clairement que les insultes, intimidations et comportements agressifs n'ont pas leur place à la Fête, quelle que soit l'organisation visée.

Nous proposons à cette fin l'adoption d'une **charte de respect et de convivialité**, signée par l'ensemble des responsables des organisations politiques, syndicales ou associatives invitées, y compris dans leurs stands et espaces. Cette charte rappellerait les droits mais également les devoirs que les organisations invitées à la Fête s'engagent à respecter. Cette charte rappellerait que le débat politique, aussi exigeant soit-il, ne saurait justifier l'invective ou les comportements intimidants.

Elle pourrait également fixer des règles communes d'organisation, notamment en matière de puissance sonore, de circulation dans les allées et de gestion des rassemblements, afin de garantir à la fois la qualité des débats, le bon fonctionnement des espaces militants et la sécurité des visiteurs.

Enfin, cette charte devrait reconnaître explicitement le rôle essentiel des militants communistes qui, par leur engagement bénévole, assurent la préparation, l'organisation et la réussite de la Fête. Le respect de cet investissement est une condition du maintien de son caractère populaire, fraternel et militant.

Revenir à l'esprit et à la lettre sur l'engagement des communistes à la fête de l'Humanité

Nous souhaitons rappeler ce qui constitue, à nos yeux, la raison d'être de la Fête de l'Humanité. Depuis son origine, elle poursuit une double ambition : assurer le financement du journal L'Humanité et constituer le grand rendez-vous politique de rentrée des communistes et de leur parti.

C'est dans cet esprit que des centaines de militants et militantes haut-garonnais consacrent depuis des mois une part considérable de leur temps, de leur énergie et de leurs moyens à la préparation puis à la tenue de la Fête. Leur engagement ne peut être réduit à une simple contribution logistique ou commerciale. Il trouve sa justification dans un projet politique collectif, dans la promotion des idées communistes et dans le rayonnement de notre organisation.

Dès lors, lorsque certains choix donnent le sentiment que la Fête sert davantage de tribune à la France Insoumise qu'au projet communiste lui-même, la question du sens de notre engagement est nécessairement posée. Les militants et militantes ne se mobilisent pas uniquement pour assurer l'intendance de l'événement. Ils le font pour faire vivre et grandir les idées communistes. Si cette finalité venait à disparaître, alors c'est la nature même de notre participation qui devrait être réinterrogée.

Dans l'attente de votre réponse et en souhaitant que ces remarques puissent nourrir un échange constructif pour les prochaines éditions, nous vous adressons nos salutations fraternelles.

Pour le conseil départemental de Haute Garonne

Corinne Marquerie, secrétaire.

